DNM

Direction Nationale de la Météorologie du Niger

LA MARCHE DE NOTRE CLIMAT

BULLETIN N°10

OCTOBRE 2026

SOMMAIRE

Synthèse du mois	**Page 1**
I. Précipitations	**Pages 2-3**
II. Températures	**Pages 4-5**
III. Variation des autres paramètres météorologiques	**Pages 5-6**
IV. Climat Plus (+)	**Page 7**

SYNTHESE

La situation pluviométrique du mois d'octobre 2026 a été caractérisée par des pluies faibles à modérées par endroits sur la partie Sud-ouest du pays. Le cumul pluviométrique mensuel a varié de 4 mm à Sabon Gari (Zinder) et 38 mm à Sambéra (Dosso). Ce cumul est globalement déficitaire par rapport à l'année passée et est normal à déficitaire comparativement à la normale 1991-2020 sur la bande agropastorale du pays.

Quant au cumul pluviométrique saisonnier au 31 octobre 2026, il a varié de 114 mm à Diffa et 919 mm à Falmey (Dosso). Par rapport à l'année passée et à la normale 1991-2020, il est globalement très déficitaire sur la bande agropastorale du pays.

Les anomalies des températures maximales et minimales moyennes du mois d'octobre 2026, par rapport à la normale 1991-2020, ont oscillé respectivement de -1,3 (Maïné-Soroa) à 1,6 (Gaya) et de -1,6 (Niamey) à 2 (Gaya). D'après l'analyse de ces anomalies, la majorité des stations présente des indices positifs, traduisant des jours et des nuits plus chauds dans le mois.

S'agissant des températures moyennes mensuelles, elles ont varié entre 29,6°C à Magaria et 32,7°C à Tillabéri. Concernant l'humidité relative moyenne mensuelle, elle se situe entre 15 et 63% respectivement à Bilma et à Gaya. La vitesse moyenne du vent a varié de 1 m/s Tillabéri et 4,6 m/s à Agadez. La durée moyenne d'insolation a oscillé entre 8,4 heures à Gouré et 10,7 heures à Agadez.

I. Précipitations

I.1 Cumul pluviométrique du mois d'octobre 2026

La situation pluviométrique a été caractérisée par des pluies faibles à modérées par endroits sur la partie Sud -ouest du pays. Le cumul pluviométrique mensuel a varié globalement entre 04 mm à Sabon Gari et 38 mm à Sambéra mettant en évidence une importante hétéro-généité spatiale des précipitations. Certaines localités des départements de Tahoua, Illéla, Dosso, Dogon doutchi, Gaya, Boboye, Kollo, Say et Niamey ont été les plus arrosées avec des cumuls variant entre 32 et 38 mm (**figure 1**). Ainsi, ce mois apparaît comme une période de transition climatique marquée par l'affai-blissement des vents de mousson au profit des flux d'harmattan.

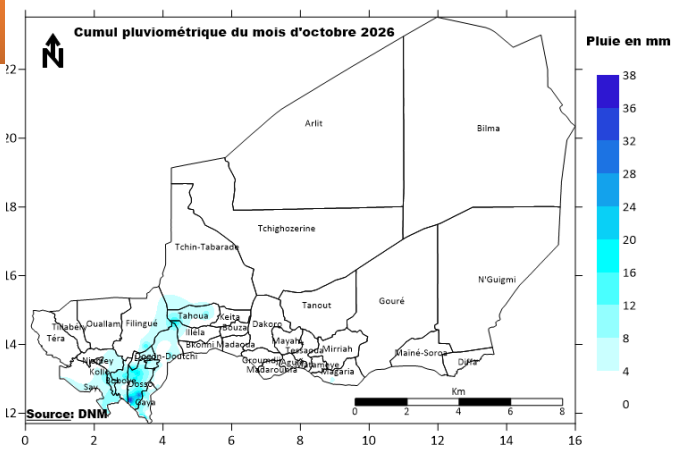


Figure 1: **Cumul pluviométrique du mois d'octobre 2026, Source : DNM-Niger.**

I.2 Ecart du cumul pluviométrique du mois

Le cumul pluviométrique du mois d'octobre 2026, comparé à celui de l'année passée a été globalement déficitaire sur la bande agropastorale du pays **(figure 2)**.

Néanmoins, quelques localités des départements de N'guigmi, Mainé Soroa, Gouré, Magaria; Mirriah, Tes-saoua, Mayahi, Dakoro, Tchirozérine, Madaoua, Bouza et Tahoua ont enregistré un cumul normal.

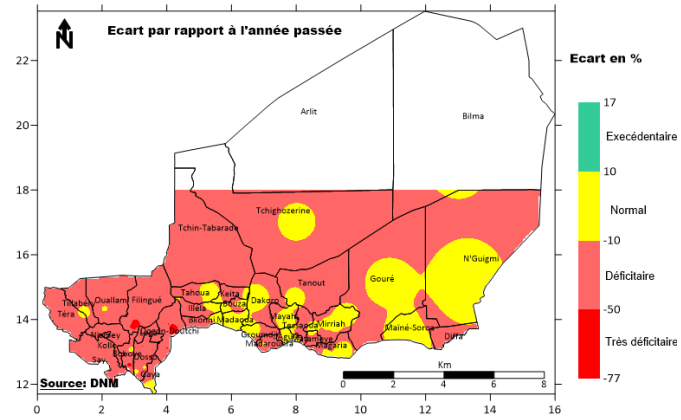


Figure 2: **Ecart du cumul pluviométrique du mois d'octobre 2026 vs 2025, Source : DNM-Niger.**

I.3 Ecart du cumul pluviométrique du mois d'octobre 2026 par rapport à la normale 1991-2020

Le cumul pluviométrique du mois d'octobre 2026 com-paré à la normale 1991-2020 est globalement normal à déficitaire sur le pays.

Cependant, des poches d'excédents pluviométriques ont été observés dans les départements de Dosso et Gaya **(figure 3).**

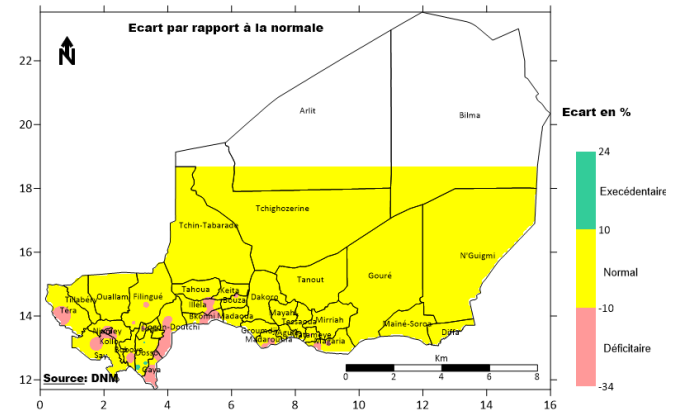


Figure 3: **Ecart du cumul pluviométrique du mois d'octobre 2026 vs la normale 1991-2020 des mois d'octobre, Source : DNM-Niger.**

I.4 Cumul pluviométrique saisonnier au 31 octobre 2026

Le cumul pluviométrique saisonnier au 31 octobre 2026 **(figure 4)** a oscillé entre 114 mm à Diffa et 919 mm à Falmey (Dosso). Cette amplitude de 805 mm traduit une importante disparité dans la répartition des précipitations à l'échelle nationale .

Certaines localités des départements de Magaria, Guidan Roumdji, Madarounfa, Dosso, Boboye et Kollo ont été les plus arrosés (650 à 919 mm).

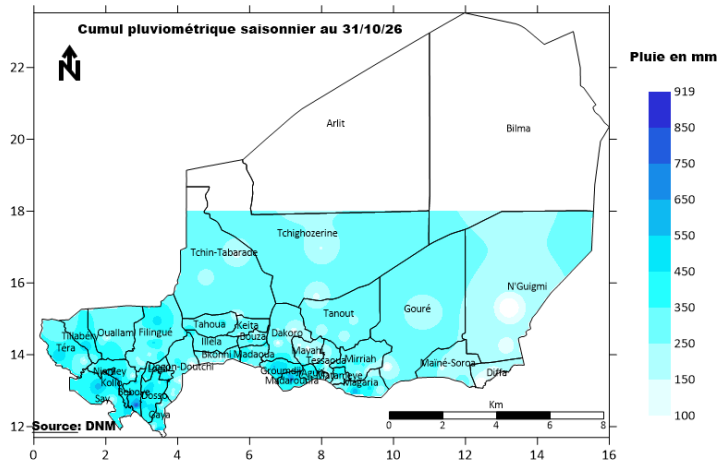


Figure 4: **Cumul pluviométrique saisonnier au 31 octobre 2026, Source : DNM-Niger.**

I.5 Ecart du cumul pluviométrique saisonnier au 31 octobre 2026 par rapport à l'année passée

Le cumul pluviométrique saisonnier au 31 octobre 2026, comparé à celui de l'année passée à la même période **(figure 5)** est globalement très déficitaire sur la bande agropastorale du pays. Néanmoins, des poches d'excédents pluviométriques sont observées dans certaines localités des régions de Zinder (Magaria), de Maradi (Guidan Roumji, Madarounfa), de Tahoua (Tchintabaraden), de Dosso (Dogon Doutchi, Boboye) de Tillabéri (Filingué, Ouallam, Kollo, Téra). Ces déficits pluviométriques sont associés entre autres à un démarrage tardif de la saison.

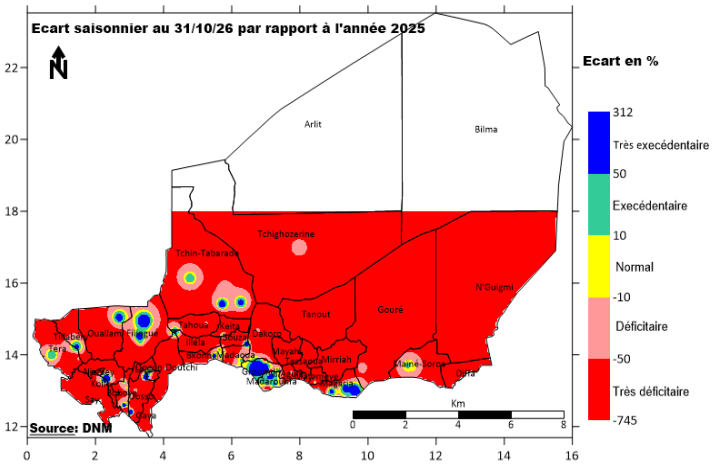


Figure 5: **Ecart du cumul pluviométrique saisonnier au 31 octobre 2026 vs 2025, Source : DNM-Niger.**

I.6 Ecart du cumul pluviométrique saisonnier au 31 octobre 2026 vs normale 1991-2020

Par rapport à la normale 1991-2020, le cumul pluviométrique saisonnier au 31 octobre 2026 est globalement très déficitaire sur toute la bande agropastorale **(figure 6).**

Cependant, des poches d'excédents pluviométriques ont été observées sur quelques localités des départements de Guidan Roumdji, Madarounfa, Filingué, Téra et Tillabéri. Cette situation met en évidence la nécessité de renforcer les dispositifs de suivi agro-hydro-météorologique afin d'anticiper les risques liés aux déficits pluviométriques et de mieux accompagner les populations dans les stratégies d'adaptation aux variations climatiques.

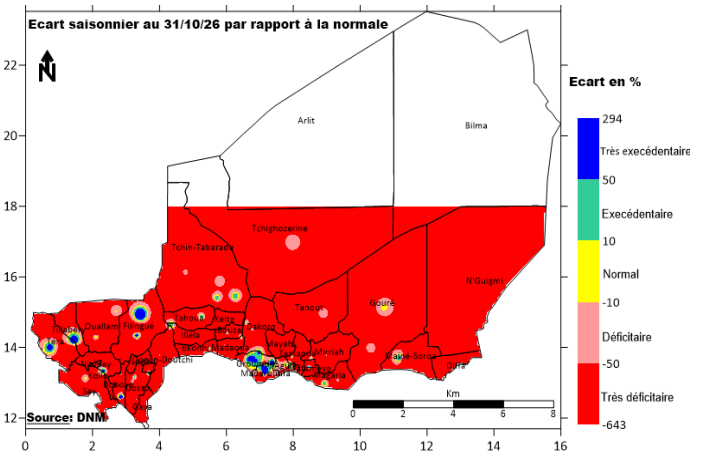


Figure 6: **Ecart du cumul pluviométrique saisonnier au 31 octobre 2026 vs la normale 1991-2020 des mois d'octobre, Source : DNM-Niger.**

II. Températures

II.1 Températures maximales moyennes

Au cours du mois d'octobre 2026, les températures maximales moyennes ont oscillé entre 37,4 °C à Gaya et 39,9°C à Tillabéri. Les températures les plus élevées ont été enregistrées au niveau des stations de N'guigmi (39,3°C), Birni N'Konni (39,4°C) et Tillabéri (39,9°C).

Durant les 36 dernières années (1991-2026), le classement des températures maximales moyennes fait ressortir que la majorité des stations figurent parmi les quinze années les plus chaudes **(figure 7)**, confirmant la poursuite de la tendance au réchauffement observée au Niger et renforçant les enjeux liés à l'adaptation des secteurs socio-économiques aux extrêmes thermiques.

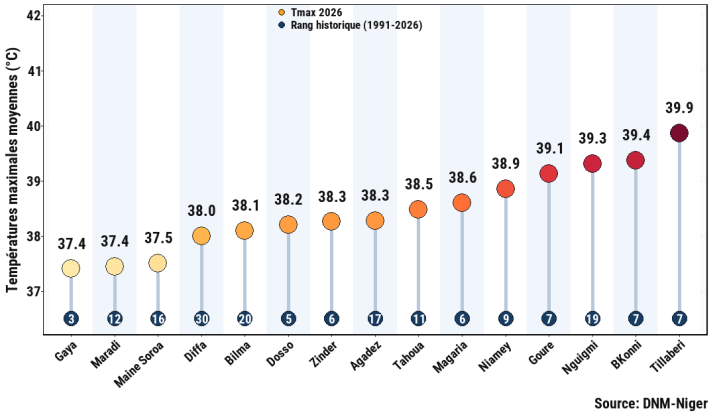


***Figure 7*: Températures maximales moyennes du mois d'octobre 2026 et leur classement durant les 36 dernières années (1991 à 2026) au niveau des stations synoptiques du pays: Source : DNM-Niger.**

II.2 Anomalies des températures maximales moyennes du mois d'octobre 2026 par rapport à la normale 1991-2020

La **figure 8** illustre l'anomalie des températures maximales moyennes du mois d'octobre 2026 par rapport à la normale 1991-2020. L'indice de cette anomalie a oscillé entre -1,3 à Maïné-Soroa et 1,6 à Gaya.

La majorité des stations présente des anomalies positives, ce qui explique un mois avec plus de jours chauds. Cependant, les stations d'Agadez, N'guigmi, Bilma, Diffa et Maïné-Soroa présentent des indices négatifs (jours froids).

Cette situation s'inscrit dans la tendance observée ces dernières décennies vers une augmentation de la fréquence et de l'intensité des épisodes de chaleur au Niger.

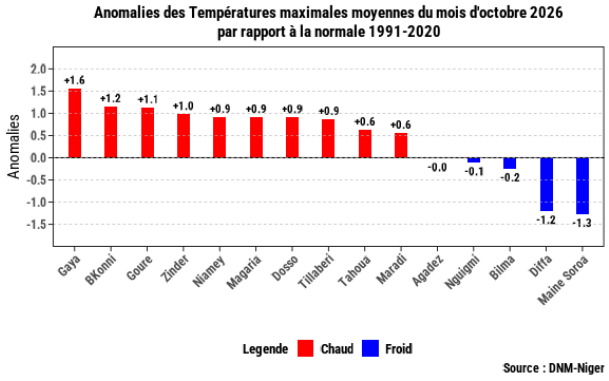


***Figure 8*: Anomalies des températures maximales moyennes du mois d'octobre 2026 par rapport à la normale 1991-2020 au niveau des stations synoptiques du pays: Source : DNM-Niger.**

II.3 Températures minimales moyennes

Au cours du mois d'octobre 2026, la température minimale moyenne a oscillé entre 20,5 °C à Magaria et 25,5° C à Tillabéri.

Au cours des 36 dernières années (1991-2026), le classement des températures minimales moyennes fait ressortir que la majorité des stations figurent parmi les quinze années les plus chaudes **(figure 9)**.

Cette situation souligne l'importance croissante des nuits chaudes comme indicateur du changement climatique et de ses impacts sur les populations, les ressources naturelles et les systèmes de production.

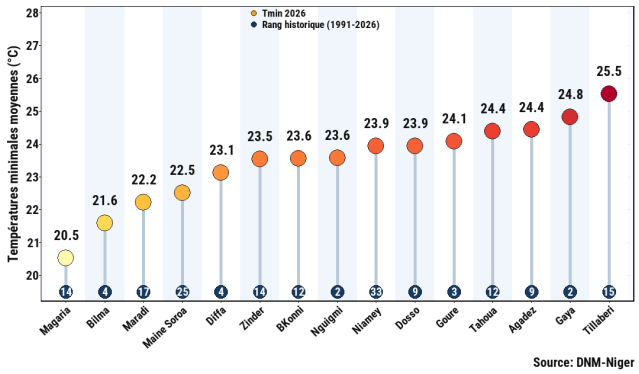


***Figure 9*: Températures minimales moyennes du mois d'octobre 2026 et leur classement durant les 36 dernières années (1991-2026) au niveau des stations synoptiques du pays: Source : DNM-Niger.**

II.4 Anomalies des températures minimales moyennes du mois d'octobre 2026 par rapport à la normale 1991-2020

La **figure 10** montre l'anomalie des températures minimales moyennes du mois d'octobre 2026 par rapport à la normale 1991-2020. L'indice de cette anomalie a oscillé entre -1,6 à Niamey et 2 à Gaya.

La majorité des stations présente des anomalies positives traduisant pratiquement un mois avec des nuits chaudes à l'exception de celles de Maïné-Soroa et Niamey où ces indices sont négatifs (nuits froides).

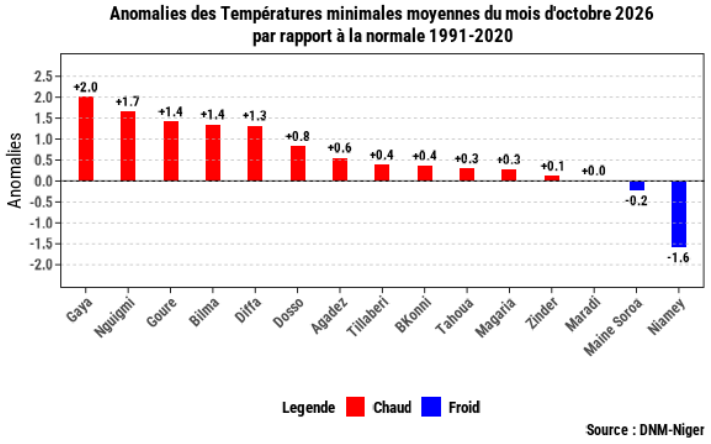


***Figure 10*: Anomalies des températures minimales moyennes du mois d'octobre 2026 par rapport à la normale 1991-2020 au niveau des stations synoptiques du pays: Source : DNM-Niger.**

II.5 Températures moyennes de l'air ambiant

Au cours du mois d'octobre 2026, les températures moyennes de l'air ambiant ont varié entre 29,6°C à Magaria et 32,7°C à Tillabéri.

Comparées à la normale 1991-2020 et à l'année passée, ces températures sont globalement en hausses au niveau de l'ensemble des stations à l'exception de celle de Maïné-Soroa où elles sont en baisse. Toutefois, elles sont en baisse au niveau de la station de Niamey par rapport à la normale 1991-2020 (**figure 11**).

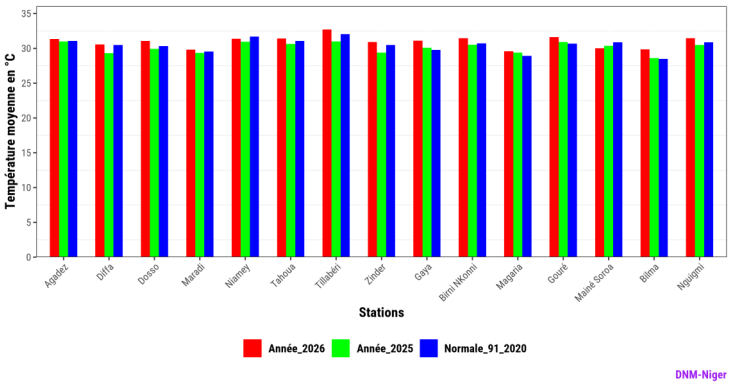


***Figure 11*:Température moyenne de l'air ambiant du mois d'octobre 2026 (couleur rouge) vs 2025 (couleur verte) et la normale 1991-2020 (couleur bleu) au niveau des stations synoptiques du pays: Source : DNM-Niger.**

III. Variation des autres paramètres météorologiques

III.1 Vitesse moyenne mensuelle du vent

Au cours du mois d'octobre 2026, la vitesse moyenne du vent a oscillé entre 1 m/s à Tillabéri et 4,6 m/s à Agadez. Comparée à l'année passée, elle est en hausse au niveau de la majorité des stations sauf à celles de Diffa, Dosso, Maradi, Magaria, Gouré et Mainé Soroa. Cependant, elle est stationnaire à Tahoua et Birni N'Konni.

Par rapport à la normale 1991-2020, elle est aussi en hausse au niveau de la majorité des stations à l'exception de celles d'Agadez, Diffa et Niamey **(figure 12).**

Cette situation témoigne d'une circulation atmosphérique plus active durant la période de transition vers la saison sèche et constitue un facteur aggravant des effets combinés des déficits pluviométriques et des températures élevées observés au cours de la campagne 2026.

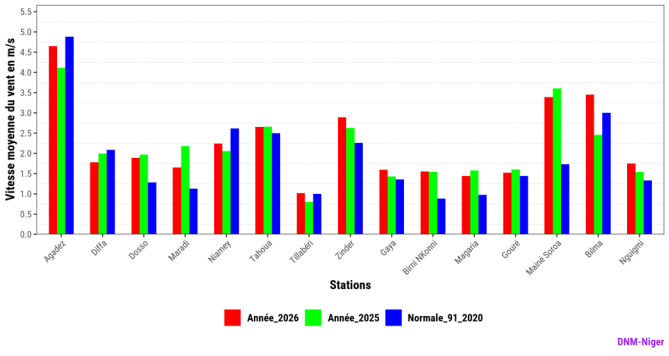


***Figure 12*:Vitesse moyenne du vent pour le mois d'octobre 2026 (couleur rouge) vs 2025 (couleur verte) et la normale 1991-2020 (couleur bleu) au niveau des stations synoptiques du pays: Source : DNM -Niger.**

III.2 Durée d'insolation moyenne mensuelle

La durée d'insolation du mois d'octobre 2026 a varié entre 8,4 heures à Gouré et 10,7 heures à Agadez.

Comparées à l'année passée et à la normale 1991-2020, elle est en baisse au niveau de la majorité des stations sauf à Agadez et Gaya (**Figure 13)**.

A Agadez, cette hausse d'ensoleillement est cohérente avec les caractéristiques désertiques de la région alors qu'à Gaya, elle pourrait être liée à une dissipation plus rapide de la couverture nuageuse en fin de saison pluvieuse.

Toutefois, elle est stationnaire à Dosso, Tillabéri, Magaria et N'guigmi par rapport à la normale 1991-2020 (**Figure 13)**.

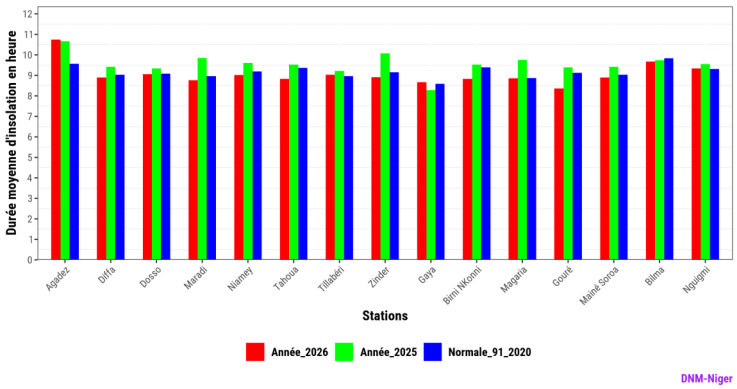


***Figure 13*: Durée d'ensoleillement moyenne du mois d'octobre 2026 (couleur rouge) vs 2025 (couleur verte) et la normale 1991-2020 (couleur bleu) au niveau des stations synoptiques du pays: Source : DNM-Niger.**

III.3 Humidité relative moyenne mensuelle

L'humidité relative moyenne du mois d'octobre 2026 a varié entre 15% à Bilma et 63% à Gaya. Comparée à l'année passée, elle est inférieure au niveau de la majorité des stations à l'exception de celles de Niamey et Maïné-Soroa. Cependant, elle est stationnaire à Tillabéri et Birni N'Konni. Par rapport à la normale 1991-2020, elle est inférieure au niveau de la majorité des stations excepté Niamey, Magaria et Maïné-Soroa. Toutefois, elle est équivalente à Tahoua et N'guigmi **(figure 14)**.

L'assèchement de l'air offre des conditions propices à la maturation totale et au séchage des récoltes pluviales, limitant les risques de moisissures post-récolte. Cette baisse favorise aussi la mise en suspension des poussières et l'irritation des voies respiratoires, tandis que le maintien de l'humidité observé à Niamey, Magaria et Maïné-Soroa prolonge localement les conditions favorables à la prolifération des vecteurs du paludisme en début de saison sèche.

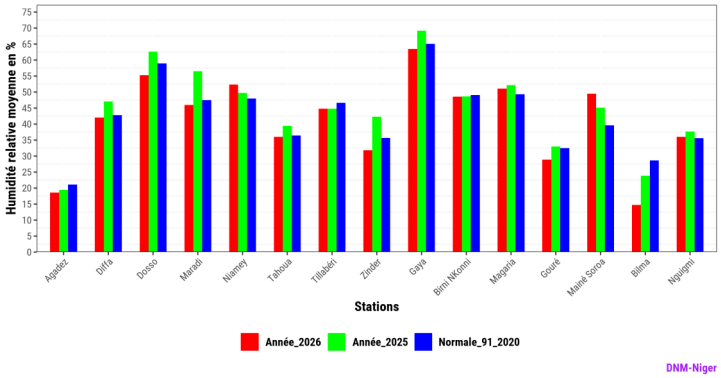
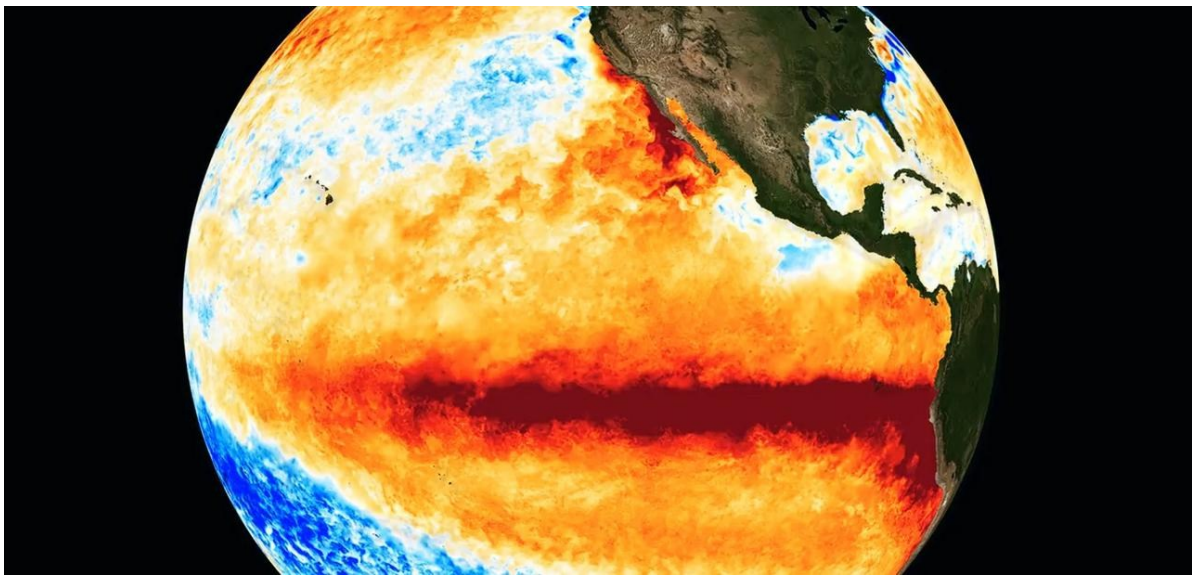


***Figure 14*: Humidité relative moyenne mensuelle d'octobre 2026 (couleur rouge) vs 2025 (couleur verte) et la normale 1991-2020 (couleur bleu) au niveau des stations synoptiques**

IV. Climat Plus (+) : Impact du « Super El Niño » 2026 sur le climat mondial et au Niger



Le phénomène **El Niño 2026** se distingue par une intensité exceptionnelle, caractérisée par un réchauffement record des eaux de surface du Pacifique équatorial. Les anomalies de température de la mer ont dépassé largement les valeurs observées lors des précédents événements, atteignant plus de +3 °C et pouvant dépasser +4 °C au pic du phénomène. Cette anomalie thermique modifie profondément la circulation atmosphérique mondiale et influence le régime des précipitations et des températures dans de nombreuses régions du globe.

A l'échelle mondiale, ce super El Niño a déjà provoqué des événements climatiques extrêmes contrastés. Certaines régions, notamment le Pérou, l'Équateur et certaines parties de l'Amérique du Nord, ont subi des pluies torrentielles et des inondations majeures. À l'inverse, d'autres zones comme l'Inde, la Bolivie ou l'Indonésie ont connu des déficits pluviométriques importants, des sécheresses sévères et des incendies de grande ampleur (*source: https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/super-el-nino-super-el-nino-4-signes-prouvent-phenomene-atteint-son-intensite-maximale-139046/*).

Pour le Niger et plus largement la région sahélienne, un épisode El Niño est généralement associé à un affaiblissement de la mousson ouest-africaine et à une plus grande irrégularité des précipitations. Il peut se traduire par une installation tardive de la saison des pluies, une augmentation des pauses pluviométriques, une répartition spatiale inégale des précipitations ainsi qu'une fin précoce de la saison agricole. Ces perturbations contribuent souvent à la baisse des cumuls saisonniers dans plusieurs localités. Les observations climatiques de 2026 au Niger, marquées par des déficits pluviométriques sur une grande partie de la bande agropastorale, des températures maximales et minimales supérieures à la normale, sont cohérentes avec plusieurs effets habituellement associés aux épisodes El Niño.

Equipe de rédaction

Cheffe d'équipe : Dr. Adamou Aïssatou Sitta (DNM)

Cheffe d'équipe adjointe : Mme Liman Aïssa Boubacar D. Cheffe Division DCCD.

Membres de la rédaction :

Salifou Soumaila, Chef de service Recherche et Développement/Pi à la DCCD;

Aboubacar Yacouba Illiassou, Ingénieur d'État de la Météorologie à la DCCD;

Elhaji Brah Salifou, Ingénieur en Agrométéorologie à la DCCD;

Ibrahim Hassane, Technicien supérieur en Agrométéorologie à la DCCD;

Adamou Issoufou Dan kassoua, Géographe à la DCCD;

Mai Wandara Zakaria, Licence en COM ;

Samaila Also Issa, BTS en COM

Contact:

Direction Nationale de la Météorologie du Niger **(DNM)**

Division Changement Climatique et Développement

(DCCD)

Tel : 00227-20732160 | Fax : 00227 20733837

Site web: www.meteo-niger.ne

BP : 218 Niamey Niger